

41 R      Dommage.

On aurait pu, en quelques plaines marchées,  
Se sentir envolé.  
On aurait pu, en quelque' instant volé,  
Se sentir délivré.  
On aurait pu, dans l'avion des sillages,  
Se savoir exister.

On aurait pu se sentir en ailleurs,  
Nos presque différences.  
On aurait pu se confier sans la peur,  
Nos moments de silences.

Je m'essaie tes pensées dans les pages d'un journal.  
Je m'essaie d'oublier où l'absence me fait mal.  
Je m'essaie sans succès où tu envoies tes balles.  
Dommage.

On aurait pu en quelques illusions,  
Se créer des châteaux.  
On aurait pu loin de toutes intentions,  
Regarder couler l'eau.  
On aurait pu dans les plis d'un bagage,  
Cacher l'âme d'un héros.

On aurait su dans un jaune abricot,  
Nos pourquoi de silence.  
On aurait su sans l'ombre d'un accroc,  
Nous dormir de présence.

Je m'essaie tes pensées entre deux lits pour rien.  
Je m'essaie d'oublier nos pas slow vers demain.  
Je m'essaie sans succès où tu plonge tes mains.  
Dommage.

On aurait pu en quelque plaine glacée,  
Retrouver le sauvage.  
On aurait pu sur quelque éternité,  
Nous savoir du voyage.

On aurait pu s'inventer un ailleurs  
Loin de nos différences.  
On aurait pu se donner sans la peur,  
Nos moments de confiance.

Je m'essaie tes pensées dans les pages d'un journal.  
J' m'essaie d'oublier où l'absence me fait mal.  
Je m'essaie sans succès où tu envoies tes balles.  
Dommage.

C . ISOLA      claude.isola@sfr.fr

